

*...c'est une question de foi.
Cette foi qui fait de nous des étrangers et des voyageurs sur la terre,
comme elle l'a fait pour Abraham et les apôtres,
toujours en marche vers Dieu,
en exode vers les autres.*

Rapport de voyage au Liban et en Syrie du 15 octobre au 1er novembre 2021

(du 8 au 14 voyage privé de Dominique Dällenbach)

Vendredi 8 octobre

Vol de Genève à Beyrouth, accueil à Hamlin Nursing Home

Samedi 9

Journée de repos

Dimanche 10

Journée de repos. Repas à Ammiq, petit village de la Bekaa, dans un restaurant éco-bio-responsable qui emploie les femmes du village pour faire la cuisine et les jeunes pour le service. Soutenu entre autre par la DDC suisse.

Lundi 11

Journée de repos. Partage avec le staff de Hamlin et Sandra, la nièce norvégienne de Sanaa

Mardi 12

Visite au SAC. Rencontre avec Léna, Talline, Garineh et Anie
Visite du Centre social de Tahaddi avec Anie et Antoinette.
Rencontre avec toute la famille d'Antoinette

Mercredi 13

Piscine au club de la Marina de Beyrouth avec Sanaa

Jeudi 14

Visite du centre d'accueil de Beit el Baraka à Aschrafieh avec Antoinette. Plus tard une manifestation du Amal(groupe paramilitaire chiite) y fera 6 morts.
Rencontre à Hamra avec la pasteure Tabéa Stalder en mission pour l'EPER
Accueil à l'aéroport de Pierre Alain, membre du groupe qui arrive de Yerevan.

Vendredi 15

Rencontre avec le pasteur brésilien Georges en poste à Hamlin depuis 6 ans
Accueil en début de soirée du groupe emmené par André Joly.

Samedi 16

Le groupe part aux Cèdres de Barouk et visiter le palais de Beiteddine.
A Hamlin Dominique fait le partage des médicaments (plus de 250 kg) avec Anie, Diana, Sanaa et la pasteure arménienne Lucy.

Sanaa et Dominique rejoignent le groupe pour un souper à Beiteddine

Dimanche 17

Journée à Anjar. Culte avec la communauté, présidé par le pasteur Hagop.

Visite du campus de l'école protestante avec Nanor son épouse, repas avec les enfants.

Visite du site de Baalbek.

Nuit à Hamlin

Lundi 18

Visite du site de Byblos.

Pique nique à Notre Dame de la Mer à Batroum

Arrivée au monastère de Mar Antonios dans la vallée de la Kadisha. Office avec les frères et nuit sur place

Mardi 19

Marche de 6 ou 8 km dans la vallée sainte à partir de Mar Licha jusqu'au monastère de Kannoubine avec le guide Georges. Rencontre avec soeur Jeanette. Les plus vaillants continuent jusqu'à Hawka.

Nuit à Mar Antonios

Mercredi 20

Rencontre avec la pasteure Rola Sleiman à Tripoli

Visite de l'école protestante du Synode. Rencontre avec le directeur Dr Bitar et son staff

Visite de la nouvelle maison d'accueil pour les enfants réfugiés syriens

Repas et baignade dans la mer au restaurant White Beach à Batroun

Retour à Hamlin

Jeudi 21

Visite du Musée National

Dominique et Marie Madeleine font une ballade dans les rues de Bourj Hammoud et retrouvent le groupe au SAC(Social Action Committee).

Rencontre avec le staff, Anie, le pasteur Sebouh et la pasteure Lucy qui nous fait danser !

Souper d'adieu à Hamlin où l'on peut rencontrer le pasteur Souheil et Noha Roukos ainsi que le staff de Hamlin et leurs familles

Vendredi 22

Frank et Isabelle rentrent en Suisse

Le groupe part pour le Sud. Visite de Sidon/Saida, le château de la Mer, le Khan(caravanseraïl) des Français, le Musée du Savon et les souks.

Arrivée à Marjayoun, accueil par Sanaa, sa soeur Hanan et son mari dans leur maison d'été. Repas dans le jardin.

Rencontre avec le pasteur Fouad Antoun dont la fille ainée et son petit partent le soir même aux USA

Passage incontournable au moulin des épices
Nuit à l'hôtel Dana à Ibel al Saki.

Samedi 23

Arrêt le long de la frontière avec Israël, le mur a bien avancé !!
Conversations avec les soldats de la FINUL
Visite de l'église-dispensaire de Deir Mamaes
Entretien avec le Dr Assad Skouri et son staff
Retour par la Bekaa, visite des hypogées et du vignoble de Kefraya
Retour à Hamlin

Dimanche 24

Temps de prière et d'accompagnement de la famille d'Antoinette.
Journée de pèlerinage pour Marie-Claude, née au Liban et dont le papa, Gaston Wagner a été pasteur de l'église française dans les années 60.
Culte à Beyrouth dans le jardin du cimetière évangélique de l'église française.
Le pasteur Brice Deymié, envoyé ACO, et arrivé il y a 15 jours, prêche devant une communauté majoritairement malgache.
Visite du terrain de l'église française dont une partie a été vendue, et le temple et le presbytère ont été démolis. Passage devant l'école protestante
Repas à Bourj Hammoud avec Noha, Anie, Lucy et Brice Deymié dans un restaurant/ centre social et artisanal arménien.
Nuit à Hamlin

Lundi 25

Cinq membres du groupe rentrent en Suisse.
Les six autres partent pour la Syrie via Tripoli. La route directe de Homs à Alep est ouverte.
Accueil à Alep par le Pasteur Bchara Moussa Oghli et son épouse Hourri, logement au presbytère.

Mardi 26

Visite des faubourgs bombardés d'Alep en compagnie des pasteurs Bchara et Ibrahim Nseir
Visite d'Aleppo College (protestant) et rencontres avec ses directeurs/trices
Visite de la vieille ville et du chantier de reconstruction de l'église protestante du pasteur Ibrahim.
Nuit chez Bchara

Mercredi 27

Visite de l'église du Christ, des dispensaires, des bureaux.
Visite du dispensaire protestant du Dr. Georges, liée à l'église arabophone du pasteur Ibrahim
Rencontre avec les responsables de cette communauté arabophone protestante.
Dernière nuit chez Bchara

Jeudi 28

Départ pour Damas. Arrêt à Hama pour admirer les Norias, miraculeusement épargnées par la guerre
Repas en ville de Homs
Nuit chez les frères orthodoxes de St Elie de Damas

Vendredi 29

Rencontre avec les pasteurs Boutros et Youssef à l'église protestante, visite des lieux.

Visite du monastère syriaque-orthodoxe, et rencontre avec les évêques Kyrillos et Boutros, nouvellement élus respectivement pour Damas et Alep

Visite du couvent grec-orthodoxe, et entretien avec l'évêque et son bras droit.

Repas au restaurant en compagnie de Sarah, 19 ans, jeune de la paroisse protestante qui nous accompagne et nous guide dans le vieux Damas pour la journée

Visite de l'église Notre Dame des Oliviers, de l'église St Ananias où St Paul fut baptisé puis de la Grande Mosquée des Ommeyades.

Nuit chez les frères de St Paul

Samedi 30

Shopping dans les souks.

Logement à l'hôtel Beit Zaman, digne des 1001 nuits

Dimanche 31

Départ pour le Liban

Nuit à Hamlin

Lundi 1er novembre

Vol de retour Beyrouth Genève

Contexte

Ce voyage a été suscité par Marie-Claude Ischer qui est née à Beyrouth et qui souhaitait revoir la ville et le pays dans lequel elle n'était jamais revenue.

Ouvert à ses amis, ce voyage a rassemblé une dizaine de participants dont certains ont poursuivi le périple jusqu'en Syrie.

Ce fut également l'occasion d'apporter plus de 250 kilos de médicaments et de matériels de soin qui ont été distribués à trois centres: la maison de retraite de Hamlin, le Centre d'action sociale de l'Eglise protestante arménienne et le dispensaire de Deir Mamaes au sud Liban. Cela grâce à un réseau étoilé de personnes d'horizons très divers qui se sont mobilisées. Qu'elles en soient déjà remerciées.

Ce rapport est écrit à deux voix. André Joly en a rédigé la partie en caractères droits, et Dominique Dällenbach *en italique*.

Situation générale

Depuis l'explosion du 4 août 2020 la situation générale n'a cessé de se péjorer. Comme une lente et inexorable descente dans une guerre sans armes si ce n'est l'angoisse, la crainte de ne plus pouvoir se loger, se nourrir, se soigner, se déplacer. La faillite de l'Etat se fait ressentir partout avec des acuités dans les hôpitaux et les établissements sanitaires, la distribution générale des biens de première nécessité, l'absence quotidienne d'électricité du réseau, l'augmentation des prix à la consommation qui ne cessent de prendre l'ascenseur, la chute des salaires pour la plupart divisés par 20. Le tableau est très sombre. Et il est quasi impossible d'imaginer les conséquences sociales et familiales que cet état de chienlit provoque au sein de la population. Une conséquence, qui reviendra dans toutes les conversations que nous avons eues, c'est l'émigration des personnes qualifiées. Médecins, infirmières, enseignants, ingénieurs, professions à haute valeur ajoutée, s'en vont ailleurs où ils sont accueillis souvent à bras ouverts. Les pays du Golfe, l'Europe et les USA bénéficieront de toutes ces compétences qui seraient si utiles au Liban et à la Syrie. Une autre conséquence, c'est l'état généralisé et institué de la corruption. Tout se paie, parce que l'Etat est absent, occupé à nourrir des conflits partisans et personnels. Les stocks pharmaceutiques sont vides, le matériel sanitaire manque cruellement, les transports des biens et des personnes ont chuté.

Et pourtant, dans ce contexte chahuté, les Libanais-es sont heureux de nous accueillir et de nous rencontrer. C'est dans les rencontres que se vit l'essentiel, ce sentiment d'être reconnu et écouté. Les espoirs de changements sont bien réels même si l'énergie se concentre sur les besoins quotidiens.

La question de notre visite s'est souvent posée parmi les participants à ce voyage: ne sommes-nous pas un peu voyeurs/profiteurs en venant dans ce contexte de difficultés extrêmes ? Leur réponse est invariablement la même: vous êtes des rares à ne pas nous oublier, et votre venue donne du travail à ceux que vous mobilisez: nous avons besoin de vous.

Le sens d'un tel voyage réside dans notre capacité à garder les yeux ouverts sur ces réalités-là et à croire que nos petites actions font sens. Ce sont les petites choses qui rendent compte de l'universel.

Hamlin Nursing Home

« J'ai fait la charité pendant 15 ans, c'est fini ! » Voilà ce que me dit Sanaa lors de notre entretien. Désormais les familles seront sélectionnées en fonction de leurs capacités financières et leur parent entrant comme résident devra être couvert pour tous ses frais !

Dûr ? Sûrement, mais Sanaa sait que sinon c'est l'établissement tout entier qui est menacé de fermeture et le personnel perdra son emploi... Il y a aussi bien longtemps que l'Etat ne paie plus pour ses pupilles et désormais on ne les acceptera plus à Hamlin.

Nous croiserons peu de résidents, sinon les plus valides. Jusqu'à Noël ils ne pourront pas manger ensemble au réfectoire, mesures anti-covid obligent,



appliquées strictement jusque là. Cela rend la maison plus triste mais le personnel est bien là, gentil, accueillant et disponible, ravi de nous voir et de nous chouchouter. On se sent en famille ici et c'est un bonheur !

Médicaments

Grâce à la bonne volonté de nombre d'entre vous qui avez récolté des médicaments autour de vous, nous avons pu amener plus de 250 kg à Hamlin !!

Le partage a eu lieu le samedi avec Anie, Talline et Lucy pour le SAC et Diana et Sanaa pour Hamlin qui ont mis de côté une part pour le dispensaire au sud de Dr Skouri. Tout s'est fait dans la joie et la bonne humeur, les employés de la maison faisant la queue pour prendre ce dont ils avaient besoin. Nous avons pu satisfaire des espoirs pour des traitements précis dont le stock était échu. Quelle joie de voir les yeux ébahis et les sourires de reconnaissance de nos amies face à la montagne de sachets sortis des 9 valises supplémentaires et de celles de chaque participant !! Ce moment seul justifiait notre voyage ! Sachez que nous avons entendu beaucoup d'histoires joyeuses ou tristes, tel ce jeune de 22 ans, réfugié, dépressif, à qui l'on vient d'annoncer un diagnostic de sclérose en plaques, sous traitement antidépresseur lourd, et qui n'avait plus de médicament. Nous en avons un dizaine de sachets avec nous ! Ou cette

dame hospitalisée par le Dr Skouri à Marjayoun pour un coeur battant trop lentement qui est décédée faute de pacemaker puisqu'on n'en trouve plus au Liban...

De même que les pilules contraceptives, les préservatifs, qui font craindre moult naissances non désirées et ce qui en découle, mais aussi les anesthésiants, les anti-coagulants, les antibiotiques, etc. On manque de tout ! Une tragédie pour tous les libanais, même si la diaspora se solidarise pour amener le plus possible de médicaments de son côté.



Anjar

Dans ce village arménien adossé à l'Anti-Liban faisant frontière avec la Syrie, l'Eglise protestante arménienne rassemble une communauté peu importante, mais elle porte une école et un internat essentiel pour la vie d'innombrables enfants arméniens sortis de la misère urbaine de Beyrouth et qui ont besoin d'un cadre pour se re-construire. Les externes viennent du village. Le pasteur Hagop et son épouse Nanor font un travail extraordinaire d'attention et de suivi

personnalisés. Gestion des internats des filles et des garçons, de l'école, de la cantine, des bâtiments. Tout se lit, se vit et se résout dans la perspective que la crise est installée pour longtemps: suppression de la viande à la cantine, développement d'un jardin communautaire, mobilisation des familles de la région pour offrir des fruits et des légumes, mise sur pied de projets pouvant générer quelques petits profits. La crise mobilise les imaginations pour que les temps soient moins durs.



La Qadisha - vallée sainte

Cette vallée, symbole de la résistance libanaise contre l'envahisseur ottoman, se situe dans le tiers nord du Liban et nous a accueilli à Mar Antonios (St Antoine) pour l'hébergement, et dans ses chemins pour la longue ballade que nous avons faite depuis le couvent de St Elie jusqu'à St Antoine en passant par Dar Qanoubine où nous avons été accueillis par les soeurs maronites qui nous



ont offert leur présence et une tasse de thé bienfaisante.

Cette longue promenade dans la vallée a été pour tous un temps d'exercice physique et aussi de retrouvailles avec soi-même dans un environnement libre des bruits et de la pollution.

Les moines de St Antoine nous ont dit que c'était la première fois qu'ils accueillaient un groupe cette année. En raison de la crise économique, les individuels ne restent plus pour la nuit. Les employés peuvent compter sur le gîte et le couvert mais ne touchent plus de salaires.

Eglise protestante arabophone de Tripoli



C'est la pasteure Rola Sleiman qui nous accueille dans son temple protestant du centre de Tripoli, l'une des plus vieilles villes du monde, située au nord du pays et connue pour son agitation et ses manifestations politiques récurrentes. Première femme au Liban à avoir été ordonnée pasteure, elle nous parle de son chemin de vie commencé en 1975, date du début de la guerre civile qui a donc marqué toute son enfance. Rola est devenue une femme de tête avec un coeur gros comme ça ! Elle cohabite avec ses voisins musulmans qui la respectent et lui font la causette dès qu'elle met le nez dehors et lui ont envoyé des fleurs le jour de sa consécration avec un mot disant : « Nous sommes fiers de toi » ! Elle est très soutenue par sa communauté qui a exigé qu'elle soit

ordonnée car les paroissiens ne voulaient pas d'un autre pasteur ! Elle nous emmène visiter l'école privée protestante du Synode qui existe depuis 150 ans mais vient d'être délocalisée à l'extérieur de la ville. Elle est dirigée par le Dr.Bitar, directeur parfaitement francophone, qui nous explique avoir mis 200\$/mois de côté pour son fils pendant 18 ans, pour ses études de médecine jusqu'à concurrence de 36'000\$. Qui aujourd'hui n'en valent plus que....



360 ! Son fils ira donc à Paris faire ses études et ne reviendra probablement jamais exercer au Liban...

Si l'école publique est encore fermée, ici, les 1200 élèves viennent de reprendre les classes après presque deux ans d'arrêt dûs au Covid 19 et ils s'époumonent dans les différentes cours de récréation sous le regard bienveillant des professeurs, ravis de retrouver la vie dans leur établissement! Hélas, les bacs à fleurs resterons vides : pas d'argent pour les remplir annonce le directeur, presque gêné...

Rola nous emmène encore dans une petite maison, louée récemment par le Synode pour y accueillir 85 enfants réfugiés (pour 200 demandes..) afin de les scolariser et de mettre à niveau leurs connaissances, voire de les alphabétiser tout simplement. Le staff a tenu à rester pour nous accueillir et nous montrer les classes joliment décorées et prêtes à recevoir les enfants dans quelques jours.

SAC (Social Action Committee)

Le SAC est présent dans le quartier de Bourj Hammoud dans la banlieue nord de Beyrouth depuis longtemps. Il accueille des personnes qui sont confrontées à des précarités très diverses: problèmes de santé, de chômage, d'intégration, de solitude, de santé mentale dégradée depuis l'explosion de 2020, de suivi des enfants (santé, devoirs, activités extra-scolaires), entre autres. Ce centre répond depuis plus d'un an aux urgences quotidiennes. Son équipe de permanents y fait face avec force et constance. Chaque personne qui s'adresse à eux est accueillie, écoutée et trouve ici les moyens d'avancer un peu mieux dans ses propres difficultés. Cette présence et ces ministères sont vitaux pour des centaines de personnes qui se sentent respectées et aimées.

L'Eglise protestante francophone

Cette Eglise est présente à Beyrouth depuis les années 1920. Seule communauté protestante d'expression française, elle rassemble non seulement des Européens expatriés mais également des Africains francophones. Le pasteur Gaston Wagner, papa de Marie-Claude Ischer, en a été le pasteur durant les années 1960. Actuellement c'est le pasteur français Brice Deymié

qui en est responsable. La communauté francophone n'a plus de lieu de culte pour l'instant. Les cultes ont lieu en plein air au cimetière protestant de la rue de Damas. Le temple et le presbytère ont été démolis, et l'objectif est de reconstruire un ensemble pouvant accueillir la communauté et un appartement pour le pasteur.



Deir Mamaes

Petit dispensaire établi dans ce village du sud, non loin de la frontière avec Israël, nous y rencontrons le Dr.Skouri et son équipe avec qui nous partageons aussi des médicaments. Depuis notre dernier passage, il a réorganisé et modernisé les lieux avec l'aide d'un ami charpentier. Terrasse fermée (il y soufflait d'enfer) devenue salle de réception, salles du dispensaire modifiées et réaménagées, création d'une salle de fitness super équipée pour stimuler les exercices physiques de ses patients mais aussi des habitants du village et faire de la physio, aménagement d'un appartement à l'étage où il a notamment mis une membre de l'équipe et sa soeur en quarantaine durant le Covid.



Les défis sont énormes ici, d'autant que le Hezbollah lui cherche des noises trouvant qu'il fait concurrence à l'hôpital de Marjayoun. Les pressions augmentent, le matériel et les médicaments manquent et, comme partout, les gens quittent le Liban.... Un bel exemple de courage et d'abnégation pour ce médecin urgentiste de l'Hôpital américain de Beyrouth qui passe deux jours par semaine dans son village natal, consulte ses patients, fait de la musique et officie comme prédicateur le dimanche.

Syrie

Si la situation économique est comparable au Liban, la réalité politique est très différente. L'Etat syrien est bien présent, les services de santé et des écoles fonctionnent, les salaires sont versés très régulièrement et n'ont pas baissé contrairement au Liban. Mais la corruption est généralisée. Distribution de bakchich aux check-points, à la banque (pour que notre demande soit traitée aujourd'hui), dans tous les services, jusqu'aux frontières qui traitent la paperasserie avec ce mode de faire. Ce système est institutionnalisé depuis très longtemps et il ne semble pas prêt de disparaître. Les touristes ont quasi

tous disparu, et notre présence dans les souks suscite l'étonnement et la curiosité, jusqu'à cet adolescent tout content de parler notre langue qu'il apprend au lycée français. Les dégâts suite à la guerre civile sont encore très visibles. Les villes et villages entre Homs et Alep sont des fantômes où même les chiens n'y vivent plus. Les chrétiens et les jeunes s'en vont, quittent le pays et nous sollicitent très souvent pour que nous les aidions à trouver un visa.



Les communautés sont déséquilibrées: les femmes/jeunes filles deviennent très majoritaires et les projets de mariage n'existent plus, à moins de trouver une âme soeur qui viendrait les chercher.

Les Eglises rétrécissent aussi. Certains pasteurs s'en vont, et il semble bien difficile pour eux d'entendre leurs propres enfants qui ne veulent plus vivre dans un état incapable de prendre soin de ses citoyens.

A noter que les écoles sont des lieux de vies fantastiques. Il y a une force et une énergie incroyables. Les enfants et les professeurs sont heureux de nous voir et ils savent que c'est par eux que la société syrienne va pouvoir se relever. A noter encore que certaines écoles protestantes ont 100% d'élèves musulmans.

Les contrastes sont bien présents. La vie reprend là où il n'y a pas eu de destructions. Petits marchands, vendeurs de shawarma (sandwiches syriens), cafés et restaurants.

Alep, Syrie

Comme il y a deux ans, les pasteurs Bchara et Ibrahim nous ont fait une visite guidée des différents quartiers d'Alep. Pas de changements notoires au niveau des rues bombardées; seules quelques mosquées et leur minaret ont été rebâties. On voit beaucoup d'enfants mendiant autour de la Citadelle, un gosse brûlé gravement au visage nous a suivis longtemps. Face à cette misère, cette



vie mutilée, quel avenir ?

Contraste total dans les rues du quartier chrétien où la vie a repris, où un grand nombre d'échoppes ont réouvert avec beaucoup d'activités. Mais les gens ont ils assez d'argent pour consommer ?

Nous rencontrons les leaders de l'église protestante d'Ibrahim qui se mobilisent avec conviction pour faire vivre la communauté et surtout ses jeunes mais qui souffrent eux aussi de l'exode massif de ses membres.

Les quelques jours partagés avec Bchara et son épouse sont gravés dans nos coeurs. Leur volonté de servir, malgré les difficultés, les incertitudes, le départ de leurs deux filles pour l'Australie, les aléas dûs au Covid, forcent notre admiration. Tiendrons-t-ils encore longtemps ? Que le Seigneur accompagne et bénisse toutes celles et ceux que nous avons rencontré, ils ont tant besoin de Lui.

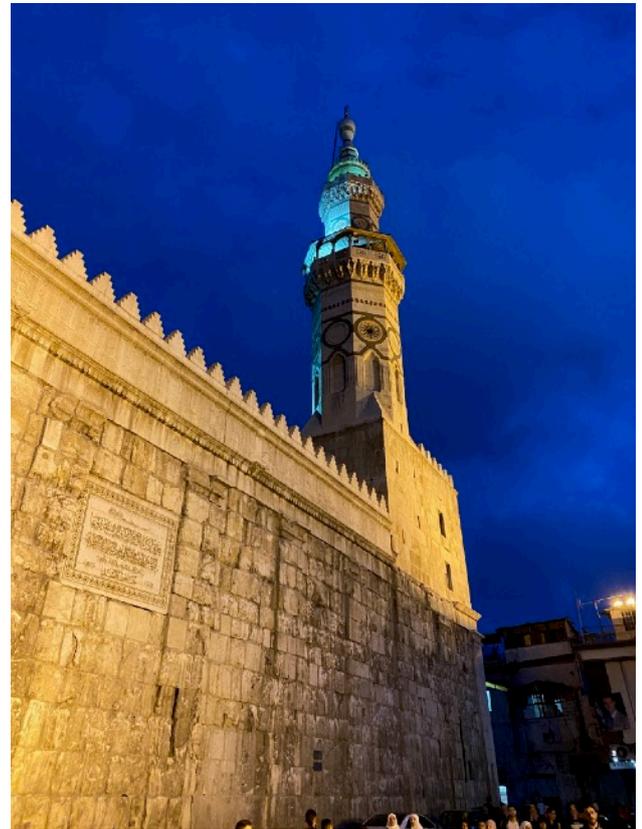


Damas

La banlieue de Damas a été très touchée par les bombardements, et si quelques roquettes ont touché une partie de la ville nouvelle, le Damas historique a été préservé. C'est toujours une impression extraordinairement fascinante que de se balader dans une ville qui n'a pas fondamentalement changé depuis des siècles. Les parfums des épices qui se mélangent à ceux

des savons, les éclats de voix qui réveillent les acheteurs potentiels, les odeurs de chicha et de café arabes. On s'y perd et on se retrouve aussi. Le vieux Damas concentre à lui seul les autorités religieuses chrétiennes et musulmanes. Et les rencontres que nous avons pu avoir avec les évêques syriaques-orthodoxes et grecs-orthodoxes ont élargi notre compréhension de la situation actuelle. La guerre non violente en faveur des droits humains, d'une éducation libre et ouverte à tous, de la liberté de voyager et d'entreprendre, n'est de loin pas terminée. Il est intéressant de noter que ce sont souvent les Eglises historiques les plus anciennes qui sont le plus critique face au régime. D'autres, y compris les protestants, ont un regard bienveillant et font preuve d'un soutien compréhensible après les épreuves imposées par les terroristes.

Il est important de rappeler ici que durant toute la durée de la guerre civile les fonctionnaires de l'Etat syrien, les enseignants, les soignants, les chargés de services administratifs, et les employés des divers ministères ont tous été payés (contrairement à ce qui se passe au Liban maintenant). Les Russes sont très présents dans le pays et ne veulent pas voir l'Etat-ami(sic) passer sous une autre influence étrangère.



Perspectives

Les espérances rétrécissent et les habitants du Liban ne font confiance plus qu'à eux-mêmes. Les choses ne tiennent que par la solidarité de la diaspora et la force des uns qui encouragent les autres. Mais une telle démission de l'Etat est incompréhensible dans un pays qui a tout pour que les choses fonctionnent. Pour beaucoup de jeunes Libanais-es, la perspective réside dans un départ proche. Des centaines de médecins, des milliers d'infirmières, des ingénieurs, des artisans s'en vont trouver un travail et une dignité ailleurs. Ils ne cherchent rien d'autre qu'une sécurité et un avenir que leur propre pays n'arrive plus leur assurer.

Les conflits s'entassent. Certains espèrent que les choses changeront aux prochaines élections présidentielle et parlementaire du printemps prochain. En attendant, tous font des miracles quotidiens pour que la vie continue.

Vous et nous

Nous ne sommes pas prophètes et nul ne sait dans quel état sera le Liban d'ici l'année prochaine. Mais nous avons décidé de continuer de nous engager et nous investir pour un temps. C'est ainsi que nous repartirons au Liban dans la période du 18 au 29 avril 2022. Nous amènerons des médicaments, du matériel de soin et les dons que les personnes nous confient.

Alors **un très grand MERCI pour vos contributions à ce dernier voyage. Mais nous comptons encore sur vous:**

- * **continuez de collecter des médicaments et annoncez-vous auprès de Dominique Dällenbach pour qu'elle puisse les conditionner et vous donner des informations sur la suite. Mail: pdallenbach@hotmail.com et téléphone: 079 470 96 28**
- * **si vous souhaitez vous joindre à nous pour le prochain voyage et nous aider à transporter les médicaments, merci de vous annoncer auprès d'André Joly. Mail: andrejoly@bluewin.ch et téléphone: 078 661 80 80**
- * **devenez membre de l'association des Amis d'Hamlin. La prochaine Assemblée générale aura lieu le dimanche 13 mars 2022. Adressez-vous à Dominique Dällenbach**
- * **si vous le souhaitez, vous pouvez faire un don à l'association: Cedrus Libani , Amis d'Hamlin, 1008 Prilly CCP15-695219-3
IBAN: CH79 0900 0000 1569 5219 3**



Inscription à l'Association des Amis de Hamlin (AH)

Je, sous-signé-e, souhaite devenir membre des Amis de Hamlin

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Téléphone :

Portable :

Email :

Je m'engage à verser une cotisation annuelle de :
(*cocher ce qui convient*)

- Membre simple 30.- par année
- Couple 50.- par année

En conséquence, je recevrai les statuts, les informations régulières par mail et je serai régulièrement convoqué-e à l'Assemblée Générale annuelle.

Lieu,

date,

Signature-s

A renvoyer à Dominique Dällenbach,
Route de Cossonay 5,
1303 Penthaz
ou par mail: pdallenbach@hotmail.com

DD/Pz2020